

Remise de la légion d'honneur à Madame Anne-
Marie Maculan

Mes chers amis,

Une deuxième grande figure de la communauté française de Rio méritait de recevoir nos hommages ce soir. Il s'agit bien entendu de vous, chère Anne-Marie Maculan, qui avez dédié votre vie à la recherche, à l'enseignement, et à vos compatriotes... sans oublier votre famille.

Votre mère bourguignonne et votre père angevin vous accueillent à la vie dans un soubresaut de l'histoire : vous naissez en effet à Chalon-sur-Saône durant un bombardement.

Après une scolarité à Roanne puis à Lons-le Saulnier, vous rejoignez Lyon où vous entamez des études de droit. Votre curiosité vous pousse à vous inscrire à l'INALCO, dont vous sortez diplômée en russe et serbo-croate. Vous poursuivez ensuite des études de 3^{ème} cycle sur le thème de l'immigration rurale en Union Soviétique.

Engagée politiquement, votre vie connaît un tournant en mai 1968 – les soubresauts de l’histoire, décidément.... Sur les barricades érigées au pied du Lion de Denfert-Rochereau, vous rencontrez un jeune étudiant brésilien, Nelson, votre compagnon de toujours avec qui vous avez eu trois enfants.

Ensemble, vous ralliez Rio de Janeiro en juillet 1971. Pendant quelques années, vous vous consacrez à votre famille et à l’éducation de vos enfants. Le goût de l’étude se fait toutefois pressant, et vous reprenez le chemin de l’Université de Rio en 1979, où vous obtenez un master en Sciences politiques.

Malgré votre attachement à Rio, vous vous en éloignez quelque temps pour explorer de nouveaux horizons. Vous vous installez ainsi à Montréal en 1982. Rattachée à l'Université du Québec, vous soutenez une thèse de doctorat sur les multinationales spécialisées dans les équipements de télécommunication, et leurs activités au Brésil.

Le sujet est novateur : vous participez à de nombreux congrès scientifiques internationaux, et vous devenez consultante pour le ministère brésilien de la Science et de la Technologie, ainsi que pour la Banque Mondiale.

De retour à Rio, vous enseignez de 1985 à fin 2013 à l'Institut d'études supérieures et de recherche en génie de l'Université Fédérale. Là, vous faites énormément pour la coopération entre universités françaises et brésiliennes. Je pense notamment au programme CAPES/COFECUB, programme d'échange emblématique qui vise à former des docteurs encadrés par des chercheurs permanents.

Il n'est pas exagéré de le dire : votre carrière académique fut brillante. Elle n'épuise toutefois pas votre engagement au service d'autrui. Vous avez mené en parallèle une intense activité politique, sociale et associative au service de la communauté française de Rio.

Votre engagement militant vient compléter et enrichir votre engagement professionnel. Dès 1982, vous rejoignez les rangs de la toute jeune association des Français de l'étranger (ADFE) créée en 1981 défendant les valeurs qui en constituent le socle : justice sociale, pluralisme, tolérance, démocratie, solidarité. Les principes de la gauche républicaine.

Vous êtes élue en 2003 au Conseil supérieur des Français de l'Étranger, devenu depuis Assemblée des Français de l'Étranger. Durant votre mandat, vous participez activement aux travaux de la commission des affaires sociales, pour aider les Français qui, à l'étranger, affrontent des situations de très grande précarité.

Membre du conseil d'administration de la Caisse des Français de l'Étranger depuis 2002, vous vous employez à rechercher des solutions pour améliorer le système de protection des assurés et la prise en charge des cotisations des personnes dont les ressources sont insuffisantes pour bénéficier d'une couverture sociale.

Chère Anne-Marie Maculan,

Aujourd'hui à la retraite, vous ne restez pas inactive !

Une fois de plus, le goût de l'étude vous a rattrapée, et vous suivez aujourd'hui en auditrice libre des cours à l'Université d'Etat. Votre soif d'apprendre est décidément inextinguible !

On me dit également que vous souhaiteriez vous investir dans des associations de solidarité, et participer à la réalisation d'un film documentaire sur le Brésil ! Je vous y encourage.

En attendant, et en reconnaissance de votre brillant parcours académique, de votre contribution éminente à la relation scientifique franco-brésilienne, mais aussi de votre engagement constant auprès de nos compatriotes, notamment les plus démunis, j'ai l'honneur de vous remettre, au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.